L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX No 73, rue de Chartres. — NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 26 MAI 1864. — Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 25 MAI.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par Hoffman & Marks—à leur magasin d'encan, continuation de la vente du stock de vêtements, chaussures, commencée hier.

Par Phinney & Amory—à la Presse à coton des Planteurs, à midi, encoignure Annonciation et Richard, 173 balles de coton, et divers articles à l'usage de la marine.

Par R. T. Montgomery—à 2 heures, à son magasin d'encan, 20 balles de coton.

Par E. Roger & Co—à leur salle de vente, marchandises sèches, articles de fantaisie, linge, chapeaux et [illegible].

Par W. P. Vincent—à son magasin d'encan, marchandises sèches, vêtements, [illegible] de soie, rubans, [illegible] dentelle, &c.

Par P. J. Spear—à son magasin d'encan, marchandises sèches, un coffre-fort, &c.

Par F. Fernandez—au No rue Carondelet, meubles de bureau, chaises, bureaux, &c.

Par R. Scott—au No 51 de la rue des Magasins, groceries et provisions.

Par P. J. Spear—à son magasin d'encan, marchandises diverses.

Par D. E. Morphy—au No 47 de la rue des Magasins, tabac à chiquer coupé fin.

Par F. F. Trinchard—sur la Levée, au pied de la rue St-Louis, pommes de terre—au No 42 de la rue Gravier, articles divers.

Par J. P. Boisseau—au coin des rues Magasins et Gravier, sucre, riz, café, beurre, épaules, bœuf, eau de vie.

Par E. M. Jacobs—le fonds d'une grocerie, au No 44 de la rue Front Levee.

NOUVELLES DE CAIRO.

Cairo, 18 mai.—Dans la capture récente de Yazoo City par le général McArthur, on dit que les rebelles ont été battus et ont perdu beaucoup, eu égard au nombre engagé, en tués et blessés, avec quelques prisonniers. La lutte, cependant, a été de courte durée.

On dit qu'il y a entre 20,000 et 30,000 balles de coton dans le voisinage de cette ville et souvent prise et reprise, dont 6000 à 7000 appartiennent à des unionistes qui les ont achetées avant que la région du Yazoo eût été évacuée par les troupes au printemps.

On ne sait rien des mouvements futurs du général McArthur.

Les officiers du *Commercial*, arrivé de Duvall's Bluff à Memphis, rapportent que les rebelles ont élevé une batterie sur la rivière White à South Bend, près du raccourci. Il y a sur des [illegible] plusieurs bateaux qui n'osent pas passer. Dans la rivière Arkansas, deux bateaux ont été attaqués récemment, et une dame a été blessée à bord du *Desmoines City*.

Les guérillas ont fait plusieurs incursions à Hickman, Ky, depuis quinze jours. Le 11 ils ont tué deux citoyens. Lundi et mardi dernier, des escouades sont venues dans la ville et ont enlevé beaucoup de marchandises. Hier une petite bande est entrée dans la ville et y a pris aux citoyens pour $700 de marchandises et de billets. On a envoyé hier soir un détachement de fédéraux, mais l'ennemi était parti, et les troupes sont revenues à Columbus.

DE L'ILLINOIS.

Springfield, 19 mai—Je suis informé que le général John Pope a été mandé à Washington. Six mille hommes de ses troupes, sous les généraux Dane et Cook sont dans notre ville.

Le général Rosecrans était attendu à midi pour avoir une conférence particulière avec le gouverneur Yates. Il n'est pas arrivé, mais on dit qu'il sera ici cette nuit. On fait des conjectures sur l'objet de sa visite qu'on voudrait tenir secrète.

Le gouvernement attendait les wagons au dépôt pour recevoir le général, mais il a été déappointé.

Les banquiers ont décidé qu'ils recevraient au pair les billets du trésor au pair, les billets des banques nationales et ceux des banques de l'Union et de l'Exchange de l'État.

Le 7e de cavalerie est au camp Butler, en route pour le Sud, le congé de ce régiment étant expiré. Le 13e de cavalerie a reçu l'ordre de se rendre à Little Rock. Les généraux Dana et Wilson ont passé hier en revue les troupes au camp Butler.

De Vicksburg.

(Correspondance du *Républicain* de St Louis.)

Nous n'avons à mentionner dans ces nouvelles aucun désastre arrivé à nos armes. Le général Slocum en prenant le commandement du corps retira immédiatement les petites garnisons éparses sur divers points, comme d'habitude, pour [illegible] ... [illegible]

Les garnisons de Haines Bluff, Big Black, Red Bone, Young's Point, et de plusieurs points sur le fleuve ont été retirées comme inutiles. [illegible]

ÉMEUTE A BELLEVILLE.

Nous lisons dans le St-Louis *Republican* du [illegible]

[illegible]

LA FAUSSE PROCLAMATION.

Washington, 18 mai—Au gouverneur Yates—La proclamation mentionnée dans votre télégramme est un faux odieux et entaché de trahison. [illegible] les rebelles au dehors. [illegible] envoyé par le steamer de ce jour a été arrêté à temps pour qu'on pût le démentir, et le général Dix a reçu l'ordre d'arrêter les coupables.

Edwin N. Stanton,
Secrétaire de la guerre.

CONVENTION.

Séance du 25 mai 1864.

Le président a soumis à la Convention un bill de la ville de la Nouvelle-Orléans contre l'État de la Louisiane, s'élevant à la somme de [illegible] pour dépenses d'arrangement faites à la salle de la Convention. Ce bill est référé au comité des dépenses casuelles.

Une résolution allouant une somme de $100 pour enrôler sur parchemin et encadrer l'ordonnance d'émancipation a été référée au comité des dépenses casuelles.

Le sujet des membres retardataires est encore remis sur le tapis à l'occasion d'une résolution [illegible] la perte *per diem* à ceux qui ne répondent pas à l'appel du rôle. La résolution est adoptée.

Une résolution allouant la somme de $2,500 pour les buts de charité, a été déposée sur le bureau.

La 4e section du rapport du comité judiciaire, [illegible] est rejetée.

La 5e section a entraîné une longue et [illegible] discussion [illegible].

CHRONIQUE LOCALE

Cour Prévôtale—Le lieutenant W. G. [illegible] à la Cour Prévôtale.

Un homme de couleur, arrêté parce qu'il [illegible] ... [illegible] devant le magistrat. L'interrogatoire est fixé à vendredi prochain.

Un autre homme de couleur [illegible] ... [illegible] pour vendredi prochain.

[illegible] bordels qui, à la suite de libations [illegible], avaient fait du tapage, ont été envoyés à leurs régiments.

Hébert & Escousse—La maison Hébert & Escousse, 131 Chartres, a reçu par le steamer [illegible] plusieurs caisses d'excellents ouvrages de littérature. [illegible]

Librairie de A. Ralu—La librairie de A. Ralu, 80, rue de Chartres, vient de recevoir [illegible] ... [illegible]

Épiceries, liqueurs, &c—Piaggio frères, successeurs de Piaggio & Viosca Jr, 92 et 94 Vieille Levée [illegible] ... [illegible]

Chapeaux de paille—Piaggio frères, 92 et 94 Vieille Levée viennent de recevoir [illegible] chapeaux de paille d'Italie pour hommes. Voir aux annonces.

LE PICAYUNE ET LE Gen. CASTAGNY.

Nous sommes heureux de reproduire l'explication suivante donnée par notre confrère le *Picayune* au sujet de la comparaison faite dans ses colonnes entre un général français et Mouravieff.

Notre confrère de l'*Abeille* appelle notre attention sur une erreur faite par le typographe qui a composé les traductions que nous avons faites de certaines lettres reçues ici de Matamoros, et dont nous avons publié des extraits dans notre numéro d'hier.

Un changement de caractère nous a fait dire que nous avions reçu des lettres de Monterey, etc., quand c'est le correspondant de Matamoros qui parlait ainsi et qui appelait le général Castagny le Mouravieff de l'expédition française. Nous n'avons pas de lettres de Monterey.

Nous donnons cette explication par déférence pour les observations de notre confrère de l'*Abeille*, sur l'injure faite au commandant français en le comparant à un des principaux instruments de cruauté et d'oppression des Russes. Nous ne cherchons pas de pareils caractères parmi les fils chevaleresques de la France, et nous n'avons rien vu ni rien entendu dire sur la conduite de ce général, qui, dans notre opinion, justifie aucune imputation semblable.

EDITION D'HIER SOIR.

Nouvelles du Nord

DE DEUX JOURS PLUS RÉCENTES PAR LA VOIE DE L'OUEST.

La prétendue proclamation—Saisie du World, du Journal of Commerce et du Télégraphe Indépendant—Nouvelle bataille commencée le 18 entre Lee et Grant—Bruits divers au sujet de cette bataille—Pas de nouvelles officielles de Grant—Bataille entre les forces de Butler et celles de Beauregard—Butler se retranche dans ses retranchements—Occupation de Kingston et de Rome en Georgie par Sherman—Nouvelles de Newbern—Marchés de New-York

Par l'arrivée du steamer *Paul ne Carroll*, de St-Louis, nous avons reçu des journaux de cette ville jusqu'au 20 courant. Nous y puisons les nouvelles qui suivent:

LA FAUSSE PROCLAMATION du président Lincoln.

Nous lisons ce qui suit dans le St-Louis *Republican* du 20:

Nos dépêches de l'après-midi donnent des nouvelles très extraordinaires. Il paraît que les bureaux du New York *World* et du *Journal of Commerce* ont été saisis par la garde prévotale, ainsi que ceux de la Compagnie du Télégraphe indépendant dans plusieurs villes. La cause de cette singulière mesure et de ce qui concerne les journaux, était la publication d'une fausse proclamation attribuée au président Lincoln et qui ordonnait un jour de jeûne et de prières, et qui appelait 400,000 nouveaux volontaires. Nous supposons que la plainte contre la compagnie du télégraphe indépendant vient de la même publication.

La proclamation frauduleuse était un cruel canard. Celui ou ceux qui l'ont inventée dans le dessein de tromper le public—surtout si c'est dans un but de spéculation—doivent recevoir une punition exemplaire. Suivant une dépêche publiée dans notre dernière édition, les principaux journaux de New-York, y compris le *World* et le *Journal of Commerce*, se sont rendus pour [illegible] ... [illegible]

New York, 19 mai—On fait circuler une liste de souscriptions afin d'offrir une récompense pour la découverte de l'auteur de la fausse proclamation.

New York, 19 mai—Au sujet des arrestations faites à raison de la fausse proclamation, le *Commercial Advertiser* dit: En se rendant au bureau du général Dix ce matin, notre rapporteur a appris qu'on avait pas de nouveaux ordres [illegible] ... [illegible]

La guerre en Virginie

New York, 19 mai—Une dépêche au Philadelphia *Inquirer*, datée de Washington le 18 mai, dit:

D'un individu qui a quitté le quartier-général de Grant à 11 h. A. M. aujourd'hui, nous apprenons qu'à 4 h. du matin, un engagement [illegible] ... [illegible]

Washington, 19 mai—Quartier-général de l'armée du Potomac, 18 mai, 1:30 P. M. [illegible] ... [illegible]

L'ennemi avait découvert notre changement de position hier au soir et voulait se tirer parti [illegible] ... [illegible]

Philadelphie, 19 mai—Une dépêche à l'*Evening Telegraph*, datée de Washington le 19 [illegible] ... [illegible]

Bermuda Hundreds, 19 mai—Tout est calme aujourd'hui dans l'avance. L'officier [illegible] ... [illegible]

[illegible] ... [illegible]

Washington, 19 mai—On ne savait rien de la jonction des forces de Breckinridge avec celles de Lee et on ne croit pas au rapport qui en avait donné la nouvelle.

Département de la guerre—Washington, 19 mai 10 1-2 h. P. M. au maj. gén. Dix:

On n'a reçu aujourd'hui au département de la guerre aucune information officielle des généraux Grant et Butler sur les opérations militaires. Les rapports reçus du commandement du général Sherman, datés de Kingston, Géorgie, à 2 h. P. M. aujourd'hui, annoncent que Sherman est arrivé à Kingston et qu'il y a campé la nuit dernière. [illegible] ... [illegible]

E. M. Stanton, secrétaire de la guerre.

Une correspondance du 16 de Bermuda Hundreds, dit que l'incursion du général Kautz sur le chemin de fer de Danville et Richmond, qu'il a détruit plusieurs milles de chemin de fer et a fait sauter le pont sur la rivière Appomatox.

Le général Sheridan est encore parti pour faire une incursion dans les environs de Richmond.

Un autre correspondant du *Herald*, dit que les forces de Butler sont en sûreté dans leurs retranchements et en état de résister à toutes les forces que les rebelles pourraient envoyer contre lui.

L'objet de Butler en se portant sur City Point et Bermuda Hundreds était de faire une diversion en faveur de Grant, et il a réussi.

La cavalerie du général Kautz se porte maintenant sur la station Roanoke, avec l'intention de détruire le grand pont de fer sur la rivière Staunton. S'il réussit, elle se retirera par la voie de City Point et mettra tout en réserve pour réparer les ponts détruits sur le chemin de fer de Petersburg et Weldon.

New York, 19 mai—Une dépêche au *Times* dit que le combat a commencé [illegible] ... [illegible]

Forteresse Monroe, 19 mai—Le Richmond *Examiner* dit qu'aujourd'hui a commencé ses forces en Virginie. S'il est battu là, il est battu partout. S'il gagne là, il gagne partout.

L'attaque de Beauregard.

New York, 19 mai—Le correspondant du *Herald* auprès de Butler donne un récit détaillé de l'attaque concentrée de Beauregard sur nos forces, à Palmer's Creek, le 16. Toute la ligne a ouvert le feu par une pluie de obus sur notre position. Un épais brouillard enveloppait le pays et les deux forces étaient comme enveloppées d'un voile.

Tel était l'état des choses quand les rebelles, massant des troupes, attaquèrent notre droite sous Hickman, enveloppèrent son flanc et la prirent bientôt par derrière. Le premier coup fut porté avec une force terrible. La brigade du général Hickman, du 18e corps, qui occupait la droite, fut cernée et refoulée. Dans la brigade suivante, qui fut jetée aussi dans quelque confusion, nos hommes ne virent les rebelles que quand une colonne de ceux-ci était déjà passée entre la droite de Hickman et la rivière, de sorte que le corps de Hickman, pris par devant et par derrière, fut écrasé entre les deux colonnes et mis en désordre.

Hickman combattit vaillamment tant qu'il le put, mais l'ennemi tomba sur lui subitement et en si grand nombre que toute résistance était impossible. Dans l'obscurité de la nuit, une partie de la brigade fut capturée. Après que la droite eût été refoulée par cette opération, une forte attaque fut faite sur toute la ligne du 18e corps, avec des feintes sur la ligne du 10e, et toute la droite fut encore refoulée à quelque distance, après plusieurs heures d'un combat acharné et sanglant.

La bataille dura avec furie jusqu'à près de midi, les rebelles lançant de grandes masses sur nos lignes qu'elles firent reculer d'un quart de mille. Nos hommes combattirent avec opiniâtreté, disputant chaque pied de terrain et arrêtant plusieurs fois l'avance des rebelles avec un grand massacre, mais aussi avec des pertes graves de notre côté. L'ennemi n'avait pas moins de 15,000 hommes et il était pourvu d'une [illegible] ... [illegible]

Dans l'attaque contre notre droite, nous avons perdu un ou deux canons, et quelques pièces d'artillerie légère, mais il est difficile de savoir combien.

Enfin, après avoir chassé le 18e corps de sa position et avoir regagné la position de la première ligne de retranchements, l'ennemi massa ses forces sur le 10e corps pour le repousser. Il lança d'abord ses colonnes sur la division Turner qui occupait la droite du corps. Elles se mirent en ligne dans un ordre admirable et marchèrent sur la brigade Barton et la droite de la division Turner en s'avançant comme à la parade.

Pas un coup de feu ne fut tiré jusqu'à ce que les sécessionnistes fussent à portée, alors la brigade dirigea sur leurs lignes un feu si terrible, qu'elles se rompirent, et après avoir vainement essayé d'avancer, les rebelles se retirèrent avec une perte terrible dans les bois sur l'arrière. Les volées étaient continues et d'une telle force que rien ne pouvait y résister. Les rebelles furent, au milieu comme de la paille et se retirèrent en désordre dans les bois.

Sous cet abri, ils formèrent une autre ligne d'attaque et leur brigade revint à la charge de nouveau d'une manière splendide contre notre ligne. Ils furent de nouveau accueillis par un feu terrible, mais continuèrent leur course jusqu'à ce qu'un quart de leurs hommes furent étendus sur la place tués ou blessés. Ils rompirent alors et se retirèrent dans les bois. Nos hommes poursuivirent des [illegible] et lancèrent une dernière volée.

Après avoir été repoussés deux fois à ce point, les rebelles se portèrent sur notre gauche et lancèrent une colonne sur la brigade du colonel Howley, de la division Terry. L'arrivèrent en aussi bon ordre et de la même manière confiante, mais ils furent reçus par un feu plus rapide et aussi meurtrier que celui de Turner, et s'en retournèrent dans les bois.

Néanmoins, ils étaient résolus à briser nos lignes et à emporter la position, à quelque sacrifice que ce fut, et à étant reformés avec des renforts. Ils chargèrent de nouveau, et, au bout de dix minutes de chaude besogne ils furent repoussés sur tous les points.

Ceci mit fin à leurs efforts pour emporter notre position. Laissant leurs morts et leurs blessés au nombre de 1000 sur le champ de bataille, devant notre ligne, ils commencèrent de nouveau sur le front de Smith et attaquèrent en gauche.

Gilmore ordonna immédiatement au général Turner d'attaquer l'ennemi en flanc, et il ordonna à Ferry de le payer. L'attaque de Turner venait à peine de commencer quand Gilmore reçut du général Butler l'ordre de se retirer et de renforcer le corps de Smith en se formant sur ses derrières.

Nos troupes se replièrent lentement et en ordre en repoussant tous les efforts des rebelles pour tâter leur retraite, et en entrant dans toutes les positions favorables jusqu'à ce que l'ennemi eût cessé de suivre, et ensuite nous se sont rentrés dans leurs premières lignes de retranchements.

Gilmore retira alors son corps et se forma en arrière [illegible] ... [illegible]

LE BÉLIER *RICHMOND*.

Bermuda Hundred, 19 mai—Le bélier rebelle *Richmond* a descendu la rivière James et a ouvert le feu sur notre flotte. Nous avons répondu, et nous l'avons repoussé, puis il s'est retiré. On s'attendait à ce qu'il descendrait le pont [illegible] ... [illegible]

CAROLINE DU NORD.

New York, 19 mai—D'après des avis reçus de Newbern, les rebelles mettent à exécution la loi de conscription dans les comtés de Beaufort, Hyde, Washington et Tyrrell.

Il y a sur la rivière Chowan, une flotille rebelle de treize barges armées chacune d'un canon et ayant un équipage de vingt-cinq hommes. Le résultat de l'incursion des rebelles sur Newbern a été la prise de un fortin dans la [illegible] ... [illegible] City.

Les rebelles ont été repoussés par nos forces et nos canonnières [illegible] ... [illegible]

Le Florida aux Bermudes.

Halifax, 19 mai—Le steamer anglais *Vesuvius*, parti des Bermudes le 12, rapporte que le steamer corsaire *Florida* est à cette port [illegible] ...

Marchés de New York.

New York, 19 mai P. M.—L'or est fort et plus haut à ouvert à 83 [illegible]

[illegible]

Les guérillas à l'œuvre.

Attaque contre le transport Josephine.

LE SHREVEPORT DESEMPARÉ.

Nous lisons dans l'*Era* de ce matin:

Les rebelles font encore, par intervalles, des incursions sur les bords du Mississipi et font feu sur tous les bateaux qui passent. Leur dernier exploit est une attaque contre le transport à hélice des États-Unis *Josephine*, qui était parti lundi matin à 7 heures, de l'embouchure de la Rivière Rouge. A 8 heures, à trois milles environ au-dessous de la Vieille Rivière, les officiers du transport entendirent tous coups de canon tirés avec rapidité, et voyant un steamer près de la butte de Tunica, ils supposèrent que c'était une canonnière occupée à bombarder les bois. En s'approchant, ils reconnurent le *Shreveport* qui était parti dimanche. Le *Shreveport* avait été attaqué par une batterie rebelle et désemparé par un boulet qui avait traversé son réservoir de vapeur.

Voyant prendre le *Shreveport* à la remorque, le transport *Josephine* vira de bord, mais il fut au même instant attaqué par trois pièces d'artillerie placées sur la butte. Aucun des boulets n'atteignit le steamer qui partit immédiatement à la recherche d'une canonnière. Avant d'être hors de portée, il fut atteint de nouveau et 25 coups de canon furent tirés sur lui, deux seulement produisirent quelque effet, mais le dommage était léger, et le *Choctaw* étant venu en vue, le transport reprit sa course et descendit le cours d'eau.

En se rapprochant du lieu de l'attaque, le steamer *Josephine*, accompagné de la canonnière *Choctaw*, trouva qu'une autre canonnière était venue d'en bas et avait forcé les rebelles à s'éloigner en les bombardant. Alors les bois furent bombardés à quelque distance par les deux canonnières, au-dessus et au-dessous de la butte, et le steamer *Josephine* continua sa course vers la Nouvelle-Orléans. Le *Shreveport* a été emmené à l'embouchure de la Rivière Rouge pour y être réparé.

C'est le capitaine G. R. Wright, pilote du transport *Josephine*, qui a donné les détails ci-dessus.

FEUILLETON.

LES CHEMINS DE LA VIE,

PAR ALFRED DE BRÉHAT.

XIV (suite).

A cette terrible nouvelle, Mme de Maupierre, que le juge d'instruction prévint du malheur incompréhensible de Julien, s'élança vers son petit-fils, à qui on lui avait permis de dire adieu.

—Julien, lui dit-elle, je ne puis savoir quels sont les motifs qui te forcent au silence, mais songe à la honte que ton emprisonnement va jeter sur votre nom.

—Ne parlez pas ainsi, grand'mère, s'écria Julien, vous me déchirez le cœur, et vous m'ôtez déjà bien assez! De grâce, ne m'ôtez pas tout le courage dont j'ai besoin pour lutter contre moi-même. En ce moment, je vous le jure, grand'mère, j'agis en homme d'honneur, et plus tard vous m'approuverez.

—Si je survis à tout ceci, murmura la pauvre vieille femme.

—Ma grand'mère, ma pauvre et bonne grand'mère, ayez pitié de moi! Vous voir souffrir ainsi est au-dessus de mes forces.

—Alors, mon enfant, sauve-moi et sauve-nous en avouant la vérité.

—Écoutez, grand'mère, dit Julien en saisissant la main de Mme de Maupierre, et d'un ton solennel qui émut jusqu'à M. de Walbrunn et au juge d'instruction, je vous jure devant Dieu qui nous entend, sur la mémoire de ma mère et sur vos cheveux blancs, que je suis innocent, et qu'en ce moment gardant le silence j'agis en homme d'honneur. Voulez-vous maintenant que je parle?

—Non, mon pauvre enfant, répondit la courageuse femme en essuyant ses larmes. Oublie ce que j'ai pu te dire dans un moment de désespoir; n'écoute que la voix de Dieu et de la conscience. Mais si un mot peut te sauver, songe que tout l'honneur et la vie sont désormais les seuls biens qui restent à ta pauvre grand'mère.

—Il faut partir, dit le juge d'instruction dont la figure grave et intelligente trahissait l'émotion contenue.

Le moment de la séparation entre la grand'mère et le fils fut déchirant. Julien se jeta dans les bras de Mme de Maupierre. La pauvre vieille femme l'étreignit sur son cœur en le couvrant de baisers et de larmes. Julien pleurait aussi, quoiqu'il fît tout au monde pour contenir ses sanglots, afin de ne pas augmenter le désespoir de sa grand'mère par la vue de sa douleur.

A la fin, succombant à la violence de son émotion, la pauvre femme perdit connaissance.

Julien poussa un cri déchirant et s'agenouilla auprès de la baronne, qu'il cherchait à ranimer par ses caresses.

—C'est moi qui l'ai tuée, disait-il avec désespoir. Ah! misérable que je suis! Ma grand'mère! ma pauvre grand'mère, la seule affection qui me reste ici-bas!

—Elle n'est qu'évanouie, dit le juge, qui avait lui-même les larmes aux yeux. La voilà qui déjà revient à elle. Éloignons-nous avant qu'elle ait repris assez de connaissance pour ressentir de nouvelles douleurs en vous voyant partir.

Julien colla ses lèvres sur le front de sa grand'mère et sortit en se couvrant la figure de son mouchoir.

Quelques minutes après, on entendit un bruit, c'était celui de la voiture qui avait amené le juge d'instruction et qui le conduisait à Senlis en compagnie de Julien et d'un gendarme.

La première chose que Mme de Maupierre aperçut en revenant à elle, ce fut la figure attendrie de M. de Walbrunn. Penché sur la vieille baronne, le banquier lui frottait les tempes avec de l'eau fraîche.

—Julien! où est Julien? s'écria Mme de Maupierre en regardant autour d'elle d'un air éperdu.

—Vous le verrez demain, répondit M. de Walbrunn, qui n'osa lui dire tout de suite que Julien était parti.

—Ils l'ont emmené! s'écria Mme de Maupierre. Ils m'ont pris mon pauvre petit Julien, mon dernier enfant, mon seul espoir, mon pauvre petit Julien que j'aimais tant! Oh! je vous jure qu'il n'est pas coupable, monsieur de Walbrunn! Il me l'a juré tout bas, et quand tous les autres me diraient maintenant qu'il est coupable, je répondrais non, non, et toujours non!

—Je vous crois, madame, dit M. de Walbrunn avec bonté, je vous crois.

—Oh! merci de vos bonnes paroles... Vous êtes bon et vous avez pleuré.... Le conduire en prison, lui! oh! si sa pauvre mère était là, mon Dieu! Le ciel a bien fait de la reprendre, car elle aurait trop souffert!

Comme elle achevait ces paroles, un coup de feu retentit dans le parc.

—Qu'est ce donc? murmura M. de Walbrunn, qui tressaillit comme par une sorte de pressentiment.

Quelques secondes après, on entendit un cri déchirant, un cri de frayeur et de douleur. Il partait à peu près du même endroit que le coup de feu.

Un frisson courut dans les veines du comte et de Mme de Maupierre.

—Julien! Julien! s'écria la baronne éperdue.

—Il est en ce moment sur la grande route et déjà loin, dit le banquier. Il me semble, d'ailleurs, que c'est une voix de femme.

Il sortit précipitamment et courut à la recherche de sa femme et de sa fille. Ne les trouvant ni l'une ni l'autre, il s'élança vers la chambre de la comtesse. La porte en était fermée à clef. Étonné de cette circonstance et ne recevant pas de réponse à ses appels, le comte enfonça la porte d'un coup de pied. La pièce était déserte. Deux draps de lit attachés bout à bout flottaient en dehors et touchaient presque au sol.

La femme de chambre de Mme de Walbrunn était accourue au bruit qu'avait fait le banquier en enfonçant la porte.

—Mme la comtesse avait renfermé Mlle Jane dans cette pièce, dit-elle à M. de Walbrunn, et Mlle Jane s'est sauvée par la fenêtre.

—Où est-elle allée?

—Je l'ignore, monsieur le comte. Du jardin j'ai vu les draps qui flottaient et j'ai couru prévenir Mme la comtesse.

—Et alors?

—Alors, madame est partie en courant.

—Dans quelle direction?

—Du côté du parc, je pense, car j'ai entendu le jardinier qui disait à sa femme que Mlle Jane était sortie par la porte qui [illegible] donne sur le parc.

Au même instant on entendit des cris confus et des éclats de voix. M. de Walbrunn descendit précipitamment.

Comme il arrivait à l'entrée du parc, il vit un de ses gardes et un aide jardinier qui portaient sur une sorte de civière le corps d'une femme inanimée.

Il s'élança vers eux.

—Est-ce ma femme, est-ce ma fille? se demanda-t-il avec angoisse.

C'était la comtesse de Walbrunn.

Les vêtements de la malheureuse femme étaient couverts du sang qui coulait d'une affreuse blessure qu'elle avait à la poitrine.

—Hélène! ma pauvre Hélène! s'écria le comte en saisissant la main de Mme de Walbrunn.

Elle entr'ouvrit les yeux, et essaya instinctivement de proférer quelques mots, que elle ne put [illegible] ... [illegible]

[illegible] ... [illegible]

Mme de Maupierre avait suivi la comtesse jusque dans la chambre de cette dernière. Lorsqu'elle eut constaté que Mme de Walbrunn était morte la baronne se laissa tomber à genoux auprès du lit et pria longtemps pour son âme.

—Pauvre femme! murmura-t-elle en se relevant, je ne lui ai fait que du mal, à cette pauvre femme. Que Dieu le lui pardonne comme je lui pardonne. Que ne puis-je faire sur ma tombe [illegible] ... [illegible]

—Qu'on laisse atteler un plus [illegible]

—Oh! allez vous donc, chère baronne?

—Je retourne à Paris.

—Il est près de dix heures et vous devez être brisée de fatigue.

—Ah! qu'importe! Il s'agit de Julien. Avez-vous un pauvre enfant jusqu'ici ...

—Oui, je l'attendrai dans la cour. Je lui ai envoyé [illegible]

—Chère et bonne Cécile! voulez-vous me croire? pour coupable, n'est-ce pas?

—Non, certes!

—Oh! que vous aime, ma chère Cécile!

—Mon mari peut venir comme moi. Il est parti pour Fontaine, afin de recueillir quelques informations.

—Voici la voiture. Adieu, ma bonne Cécile.

—Laissez-moi vous accompagner.

—Non, j'aime mieux que vous restiez ici. Peut-être trouverez-vous le moyen de m'être utile.

—Attendez à demain.

—Oh non, j'ai hâte d'être de retour.

—Comment, vous revenez ici?

—Immédiatement.

—Vous ne pourrez supporter cette fatigue.

—Je penserai à Julien et je la soutiendrai.

Au revoir, Cécile, priez pour lui.

La baronne monta dans la voiture.

—Avez-vous de l'argent, au moins? lui demanda tout à coup Mme de Bargelot.

—Merci, je crois, à la baronne, qui tout en serrant la main de Cécile, rougit jusqu'au blanc des yeux.

—Il s'agit de Julien, dit la marquise, prenez mon porte-monnaie, et pour Dieu n'épargnez rien! M. de Bargelot m'a dit de mettre à votre disposition tout ce qu'il vous faudrait.

—Adieu et encore merci, répondit madame de Maupierre.

Puis se penchant à la portière, elle ajouta:

—A la gare du chemin de fer, et cinq louis pour vous si j'arrive à temps pour le premier train allant à Paris.

Craignant que la baronne n'eût froid, Cécile ôta lestement son propre châle et le jeta dans la voiture, qui partait déjà et dont les lanternes brillantes disparurent bientôt dans le lointain.

XV.

Ainsi que nos lecteurs ont pu s'en convaincre, les sentiments de M. de Walbrunn pour sa femme n'avaient rien de bien tendre. Elle ne lui avait pas inspiré d'amour; le banquier, qui cachait un cœur aimant et généreux sous des dehors glacés, ne sympathisait guère avec le caractère acariâtre et haineux de sa comtesse.

Il ne pouvait oublier néanmoins que tous deux avaient passé de longues années ensemble, et qu'Hélène avait résolument lutté avec lui contre la mauvaise fortune.

Maintenant que la comtesse n'était plus, M. de Walbrunn oubliait ses défauts pour ne songer qu'au dévouement qu'elle avait témoigné en maintes circonstances à son époux malheureux et découragé.

Déjà bien isolé dans la vie, il voyait le vide s'agrandir encore autour de lui.

Il passa presque toute la nuit assis dans un fauteuil auprès du corps de sa femme et tenant entre ses mains une des mains de la comtesse.

De temps en temps un domestique ou un garde venait lui rendre compte du résultat négatif jusque-là, des recherches qu'on faisait pour retrouver Mlle de Walbrunn.

Vers une heure du matin, le comte fit atteler une voiture et partit pour Senlis. Son intention était d'annoncer aux magistrats la mort tragique de la comtesse, de faire rechercher l'assassin et de prier en même temps la justice de lui venir en aide pour retrouver Jane, dont l'absence inexplicable lui causait les plus vives inquiétudes.

A continuer.

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.
Mercredi 25 mai, à 5 heures P. M.

COTON—La demande a encore été plus animée, ce matin, à l'ouverture, et bien que les prétentions toujours plus élevées des détenteurs et le faible approvisionnement fussent de nature à entraver le mouvement, les transactions ont atteint le chiffre de près de 1000 balles dont 21 à 70 cts, 644 à —, 26 de good ordinary à low middling à 82, 38 à —, 52 de middling à —, 21 balles à 82, 27 à 78, 31 à 82 à 73½, 2 à 72, 3 de 5 à 86, 1 balle de [illegible] à 82, et 6 balles à —. Pour ajouter à ces transactions, une négociation était pendante, lors de la clôture [illegible] ... [illegible]

SUCRE—L'inactivité accordée la semaine dernière [illegible] ... [illegible]

MÉLASSE—Les prétentions élevées des détenteurs et la grande faiblesse de l'approvisionnement [illegible] ... [illegible]

PROVISIONS—Le marché est fort peu pourvu de provisions de toute espèce. Le stock de ces divers articles s'accumule graduellement [illegible] ... [illegible]

FARINE—Les ventes d'aujourd'hui se sont bornées à 3 0 barils de [illegible] à $8, 100 do d'extra de première choix à $10 et [illegible] do à $10 50 le baril.

ETOUPE—60 balles de navy se sont vendues à 12½ cts la livre.

CHANDELLES—Il s'est fait des ventes s'élevant à 350 demi caisses chandelles de Star [illegible] écoulées à 25½ cts la livre.

FOIN—Les seules ventes rapportées ont été celles de 60 balles foin de choix, de l'Ouest, écoulées à $31 le tonneau.

MAIS—Avant-hier, sans avis préalable, 160 sacs de maïs blanc se sont vendus à $1 70 le boisseau. [illegible] ... [illegible]

FRETS—Les steamers qui partent pour New York, prennent du coton à [illegible] ... [illegible]

—Ventes à l'encan de ce jour 160 caisses limons à $2 25 à $4 [illegible] barils pommes de terre à $3 60.

MARCHÉ AUX BESTIAUX

Jefferson City, 16 mai 1864

Arrivé hier, 77 bœufs, 72 veaux et 13 vaches. Vendu, 77 bœufs, 57 cochons, 40 veaux et 13 vaches. A vendre, [illegible] bœufs, 446 cochons, 1713 moutons, 1.3 veaux et 43 vaches.

[illegible — tableau des prix]

Décédé hier, à 3 heures de l'après-midi, à l'âge de 48 ans, JUSTIN ROY. Les amis et connaissances des familles Roy, Cavarc, Armingaud et Gomez sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à quatre heures de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière demeure, rue de l'Hôpital, No 302, entre les rues Derbigny et Roman.

ATTENTION.

Installation de gaz, bureaux, &c.—[illegible] ... [illegible]

[illegible]

TRANSFERT DE MAGASIN

J. LEVY, [illegible] ... [illegible] DIAMANTS MONTRES ET BIJOUX. [illegible] MONTRES ET BIJOUX [illegible]

Boulangerie.

[illegible] ... [illegible] PITTA & BOUCHE [illegible]

$10 de récompense.

[illegible]

A VENDRE

Le magasin de CHAUSSURES [illegible] ... [illegible]

Portefeuille perdu.

[illegible] ... [illegible]

CHANGEMENT DE DOMICILE.

[illegible] L. BECURT.

DEMANDE.

On demande [illegible] ... [illegible]

Demande de domestique.

Une domestique blanche, américaine ou française pour une petite famille américaine. [illegible] ... [illegible]

Vins en magasin et en Douane.

25 barriques vin rouge, St Emilion, [illegible] ... [illegible] 20 pantres champagne, [illegible] vinaigre de Bordeaux.

A vendre par OSCAR BERCIER & CO, No 17, rue St Louis.

20 [illegible] jambons fumés au sucre, 20 barils [illegible] ... [illegible]

A vendre par OSCAR BERCIER & CO, No 17, rue Tchoupitoulas.

Farine de Maïs et Biscuit Pilote.

400 barils farine de maïs, 300 caisses (50 livres chacune) biscuit pilote.

A vendre par P. M. TOURNY, rue Tchoupitoulas No. 178.

Whisky, genièvre, huile, vermouth vin blanc, goyave, &c.

100 barils vieux whisky Bourbon, [illegible] ... [illegible]

PIAGGIO FRERES, successeurs de Piaggio & Viosca Jr, rue de la Vieille Levée Nos 92 et 94.

En débarquement des steamers Matanzas et Morning Star, et en magasin—

CAFÉ Java, St Domingue et Rio, SCHNAPPS de Wolf, [illegible] HUILE DE LIN, HOUBLON, [illegible] CHANDELLES Star, Adamantine et blanc de baleine, TABACS à chiquer et à priser, de E. Goodwin & Bro, CIGARES, TABAC pour cape et tripes.

A vendre par E. J. HART & Co, rue Tchoupitoulas Nos 73 et 75.

PERDU.

Le 22 mai courant, à 5 heures du soir, sur ou près de la Place Jackson, une bague de quatre diamants, [illegible] ... [illegible] P. Zimmermann, rue du Canal, No. 26, [illegible] récompense convenable.

Trouvé

Une certaine somme d'argent perdue chez M. A. Delpit, rue St Louis Nos 13 et 15. La personne qui l'a perdue peut la réclamer [illegible] ... [illegible]

A AFFRETER.

La barque italienne ANTONIETTA, de [illegible], capitaine Lavarello, est maintenant prête à être affrétée. Pour les détails, s'adresser à PIAGGIO FRERES, rue de la Vieille Levée Nos 92 et 94.

Chapeaux de paille.

CINQUANTE douzaines chapeaux de paille d'Italie pour messieurs, à vendre par PIAGGIO FRERES, successeurs de Piaggio & Viosca Jr., rue de la Vieille-Levée, Nos 92 & 94.

BLANCHISSEUSE.

On désire une blanchisseuse pour la campagne, avec ou sans mari. L'homme aurait à s'occuper des travaux ordinaires d'une habitation. S'adresser à GEORGE P. BRIANT, No 191 rue Trémé.

Vins, Liqueurs, &c.

Rue Gravier, No 93.

Reçu par les arrivages récents, sur consignations, et à vendre à bas prix pour clore—

50 barils vieux whisky Bourbon de choix, "Cabinet et Kentucky", [illegible] ... [illegible]

T. SHAILER Jr, rue Gravier No 93.

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi soir, 25 mai.

Les dernières nouvelles que nous avons reçues de New-York, et la perspective de faibles approvisionnements, ont donné une nouvelle impulsion au marché au coton, qu'a été fort animé: l'article vaut de 2 à 3 cents de plus que jeudi. Les autres branches du commerce sont restées calmes et il y a très peu de mouvement dans le change. L'or a trouvé peu d'acheteurs et s'est vendu plus cher.

Le change à vue sur New York peut encore être coté [illegible] ... [illegible]

L'or a été plus recherché mais les seules opérations de quelque importance que nous ayons remarquées sont [illegible] ... [illegible]

Il s'est vendu considérablement de billets de la banque de la Louisiane à 50¼ à 61¼ contre la piastre, mais les billets des autres banques n'ont guère trouvé d'acheteurs. Ceux des banques de l'État de la Louisiane, des Mechanics & Traders et de l'Union, se vendent, en lots minimes, à [illegible] ... [illegible]

Une vente de bons de la ville (émission de cheveaux de fer) a eu lieu à 30¼; les détenteurs en exigent d'avantage—La seule vente [illegible] ... [illegible]

LIBRAIRIE DE A. RALU.

Reçu par le Matanzas et le Morning Star:

E. RENAN—Vie de Jésus, édition complète.
A. NICOLAS—Divinité de Jésus Christ. Réfutation de l'ouvrage de M. Renan.
PAUL FELIX—Renan et sa vie de Jésus.
ED. ABOUT—Le Progrès—Le nez de Mr. Gaétan—L'homme à l'oreille cassée, &c, &c.
A. ACHARD—Coups d'épée et autres.
A. KARR—De loin et de près—En fumant—Les Guêpes.
E. FEYDEAU—La mort de la danseuse—Fanny—Les quatre Saisons.
JULES SANDEAU—Un début dans la magistrature, et toutes ses autres œuvres.
PAUL FEVAL—Quatre Femmes et un Homme—Habits noirs, &c, &c.
JULES NORIAC—Le Grain de sable, 10e édition—Bêtise humaine, &c, &c.
GEORGE SAND—Mile de la Quintinie; Valvèdre—Tamaris—La Ville noire.
ALEX. DUMAS—La San Félice, ou les Amours de l'amiral Nelson et de Lady Hamilton.
MICHELET—La Sorcière.
L'ABBÉ [illegible]—Le Maudit.
QUIZOT—Trois générations, 1789, 1830, 1848.
LOUIS JOURDAN—Les Femmes devant l'échafaud.
G. FERRY—Les Révolutions au Mexique.
A. FÉE—L'Espagne à 50 ans d'intervalle, 1809, 1859.
E. GIRARDIN—Paix et Liberté.
MAURICE SAND—Voyage aux Etats Unis, 6 milles lieux, &c.
GAVARNI—Londres et les Anglais, Magnifiques illustrations.
METTON, PATH & DURAND—Stratégie raisonnée des ouvertures du Jeu des Echecs; et autres ouvrages sur ce jeu.
[illegible]—Mystère de Rome.
CHAPUS—Manuel de l'Homme et de la Femme comme il faut.

Histoire, Guerre, Batailles, Marines:

A. THIERS—Récit de passage du grand mont St-Bernard. Dangers de ce passage effectué en 30 heures, Siège de Gênes—Masséna—Son héroïsme. Bataille de Montebello, Bataille de Marengo, Situation critique de l'armée française, Dessaix, son arrivée sur le champ de bataille, Son Triomphe et sa Mort, Brillante charge de cavalerie de Kellerman, Victoire des Français.
BATAILLE DE WATERLOO—Les maréchaux NEY & GROUCHY. Appréciation de leur caractère et de leur conduite dans cette campagne. Héroïsme de la Garde Impériale. Abdication de Napoléon. Il demande un refuge à l'Angleterre qui l'accorde. Arrivée de Napoléon dans les eaux anglaises. Traitement du gouvernement anglais. Ste Hélène, HUDSON LOWE. Son portrait. Séjour de Napoléon dans l'île. Ses idées sur Dieu et la Religion. Sa mort. Parallèle entre Napoléon et Alexandre, Annibal et César.
GUERRE DE CRIMÉE—GUERRE D'ITALIE.
GUERRE DU MEXIQUE en 2 volumes, complet, avec cartes.
PRINCE DE JOINVILLE—Guerre d'Amérique—Campagne du Potomac.
XAVIER RAYMOND—Les marines comparées de la France et de l'Angleterre.
De O RARO—Les États Confédérés, Mémoire à Napoléon III.

Ouvrages sur les sciences, les arts, la médecine, la botanique, l'agriculture, &c.

PAYEN—Chimie industrielle.
REGNAULT—Traité de Chimie.
LAB. ANCHERE—L'art du Photographe.
MONCKHOVEN—Traité général de Photographie.
RÉVEIL—Formulaire de médicaments et médications nouvelles.
BOUCHARDAT—Formulaire magistral.
CAZAUX—Traité des accouchements.
JAMAIN—Manuel de petite chirurgie.
MALGAIGNE—Médecine opératoire.
ROBERT—Chimie chirurgicale.
RASPAIL—Manuel de santé.
VILMORIN—Le bon Jardinier pour 1864.
Les jardinaires [illegible] de Jahrer, Prost Locust [illegible].
HARTMAN—Maladies des Enfants et autres ouvrages [illegible].

[illegible] ... [illegible]

A. RALU, 80 rue de Chartres.

Librairie Française.

HEBERT & ESCOUSSE,

131 RUE DE CHARTRES.

Reçu par le Morning Star:

Le Magasin Pittoresque, année 1864.
Le Musée des Familles,
[illegible] pour 1864.
[illegible]

Ouvrages de Debay.

HYGIÈNE du Visage—du Mariage—de la Beauté—Hygiène des Cheveux—du Visage—Alimentaire, &c.
[illegible]

Dernières nouveautés littéraires
Format in-12, broché—
DE DIVERS AUTEURS
Livres pour Ecoles.

[illegible]

Demande.

D'honnêtes servantes en robes trouveront à s'employer immédiatement chez CHARLOTTE LEVY, 196, rue du Canal.

Divers.

WHISKY—[illegible] barils whisky raw, en fûts ou grades, [illegible] ... [illegible]

A vendre par CONVERSE & KENNETT, Rue des Magasins No 53.

Prets sur gages.

Le soussigné fait des avances d'argent sur dépôt de diamants, montres, or et argent, bijoux, argenterie, lorgnettes, instruments de musique, pianos, meubles fins, selleries, velours et tous autres articles de valeur portative, au Bureau de Prêt de la Louisiane, 46, St-Charles. Entrée privée, 404, Gravier. J. HART.

N. B.—On prête à la semaine, cent piastres et plus, s'il le faut.

Chapeaux! Chapeaux!

93, Rue des Magasins, 93.

Le soussigné offre à vendre aux citoyens de la Nouvelle Orléans un très beau choix de chapeaux français et américains, par colis ou par douzaine. Il reçoit, par chaque steamer, un choix de chapeaux de nouveaux genres.

Manufacture à Brooklyn, New York.
E. S. BENEDICT

C. JAUBERT & CO.,

41........Rue de Chartres........41

Marchandises sèches en gros.

En détail et en vente un bel assortiment et joli choix de marchandises de saison reçues par les derniers arrivages, convenables pour le marché de la ville et de la campagne, telles que

Cotons, Mousselines suisses,
Cotonnades, Étoffes à robes,
Indiennes, Bonneterie fil et coton,
Coutils, Serviettes,
Toiles, Bas et chaussettes,
Brise-moustiquaire, Mouchoirs fil et coton,
Bobinets à moustiquaire, Rubans,
Mousselines à moustiquaire, Corsets français
Ombrelles en soie, Soieries noires,
Broderies, Châles dentelle,
Mitaines fil, Cravattes soie, etc.

Le tout pour être vendu au prix d'encan.

P. S.—Les marchands trouveront avantage à s'assurer de nos prix avant d'acheter ailleurs.

C. JAUBERT & Co, 41, rue de Chartres.

A vendre par Bernale & frère,

34, rue Gravier.

100,000 cigares de la Havane des meilleures marques. Vins de Xérès extra, en barils et en caisses. Fleurs pour cigarettes, qualité supérieure. Papier espagnol pour cigarettes. Tous ces articles sont garantis par nous d'importation directe de la Havane et de Cadiz.

BORNIO & FRERE, 34, rue Gravier.

Fromage de Hollande, Figues, Noisettes, Amandes, &c.

50 caisses fromage Tête de Maure, frais.
300 tambours figues de Smyrne.
50 barils noisettes,
50 balles amandes coque tendre,
50 sacs café Rio prime,
25 barils sucre concassé de New York,
100 caisses olives de Séville et cornichons,
[illegible] bouchons pointus,
50 barils graines des Canaries et de chanvre,
100 do mesu porc,
10 do whisky Pike's Magnolia,
50 do haricots blancs,
2 boucaux feuille franc[illegible],
10 caisses raisins Layers,
20 paniers vin champagne Piper Heidsick,
25 barils gomme arabique,

En débarquement et à vendre par ANT. LANATA, 9 et 11, rue Jefferson, entre Chartres et Levée.

Divers—Divers.

En débarquement et en magasin—
500 barils farine extra pour familles,
200 do biscuits pilote, frais,
75 do bœuf mess extra pour familles,
500 livres jambons, [illegible]

A vendre par SIMONS & COLLINS, Rue des Magasins, No 91.

Sucre et café de la Havane.

100 caisses sucre de la Havane,
60 sacs café do

A vendre par E. TROISGROS, 16 rue Douane, entre Chartres et Vieille Levée.

J. E. VILLAVASO,

Marchand de Produits de l'Ouest.

Porc, farine, bacon, salaisons, &c, foin, maïs, avoine, son, &c, RUE FRONT LEVÉE, No 12, entre les rues Bienville et Douane—Nouvelle Orléans.

E. BORDELOIS,

MARCHAND COMMISSIONNAIRE,
IMPORTATEUR DE VINS, LIQUEURS, &c
41........Vieille-Levée........41
NOUVELLE ORLEANS.

HOTEL DE L'EUROPE,

Rue Houston No 31, près Crosby,
A NEW-YORK.

Logements de famille; bonne table et prix modérés.

Mesdames CHOL & PRATS ont l'honneur d'annoncer à leurs amis et clients de la Nouvelle Orléans qu'elles ont fait l'acquisition de l'Hôtel de l'Europe, à New York, où elles mettront tous leurs soins à maintenir la réputation de cet établissement si avantageusement connu sous la direction de M. Sonel.

HOUBLON—[illegible] balles [illegible] en débarquement du steamer Geo Cromwell, à vendre par E. J. HART & CO, rue des Magasins, Nos 73 et 75.

LE HATTIE STEPHENS,

Paquebot trimestriel—Pour Baton-Rouge et la Côte.

Ce beau bateau neuf, capitaine S. Hean, Goddin et Miller, commis, fera dorénavant les voyages d'ici à Baton Rouge. Il partira de la Nouvelle Orléans tous les DIMANCHES, MERCREDIS et VENDREDIS à 10 heures du matin—Il partira de BATON ROUGE, pour revenir, tous les LUNDIS, JEUDIS et SAMEDIS à huit heures du matin—De PLAQUEMINES, tous les LUNDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à 10 heures du matin—De DONALDSONVILLE, tous les LUNDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à 2 heures de l'après-midi.

A dater de dimanche 24 du courant, à 10 heures du matin.
BETTERTON & TITUS, Agents

Paquebot régulier de Bayou Sara et de la Lafourche.

Le paquebot favori EMPIRE, capitaine la Boucherean, J. C. Liberi, commis, partira de la Nouvelle Orléans pour Bayou Sara et tous les ports intermédiaires tous les MERCREDIS, à 9 heures du matin, à partir de Mercredi, 4 mai.

Retour—Il partira de Bayou Goula tous les JEUDIS, à 8 heures du matin, et de Baton Rouge à 10 heures du matin.

Il partira de la Nouvelle Orléans pour Thibodauxville tous les SAMEDIS à 9 heures du matin.

RETOURS—Il partira de Thibodauxville tous les DIMANCHES, à 11 heures du matin, et Donaldsonville tous les LUNDIS, à 8 heures du matin.

IL DESCENDRA LE FLEUVE LE JOUR, A CHAQUE VOYAGE.

Pour fret ou passage, (magnifiques emménagements) s'adresser à bord ou à

WM. J. REID, rue des Magasins, No. 33.

BAYOU SARA.

Paquebot régulier semi-hebdomadaire

POUR BAYOU SARA, PORT HUDSON, BATON-ROUGE, DONALDSONVILLE, et tous les ports intermédiaires—Le bateau à vapeur NEW ORLEANS, capitaine S[illegible], partira de la Nouvelle Orléans régulièrement tous les MARDIS et SAMEDIS, à 5 heures du soir. Il arrivera à Bayou Sara [illegible] ... [illegible]

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à A. BRITTON, Rue Front No 2, ou à JOHN L. TITUS.

Pour la Pointe à la Hache et tous les points intermédiaires.

Le bateau NEBRASKA, [illegible] ... [illegible]

Paquebot pour le Bayou Lafourche
Deux fois par semaine.

Le bateau à vapeur FAWN, capitaine W. R. [illegible] ... [illegible]

JOHN L. TITUS agent.

Paquebot régulier du MARDI, de la malle des Etats-Unis.

Pour VICKSBURG, NATCHEZ, BAYOU SARA, BATON ROUGE [illegible] ... [illegible]

W. O. BETTERTON, JOHN L. TITUS.

Bonne occasion pour ceux qui désirent rentrer en France.

[illegible] ... [illegible] D. ROCHEREAU & C[illegible]

POUR BORDEAUX.

Le trois mâts norvégien TANWORTH [illegible] ... [illegible]
JOSEPH KELLEY

POUR BORDEAUX.

Le navire anglais FAIRY QUEEN [illegible] ... [illegible]
JOSEPH KELLEY.

POUR BORDEAUX.

[illegible] ... [illegible]
L. JOUBLANC, 33, Passage de la Bourse.

Pour MATAMOROS, passant la barre ET DÉBARQUANT SON FRET A BAGDAD.

Le [illegible] UNITED STATES [illegible] ... [illegible]

POUR MATAMOROS.

[illegible] ... [illegible] S. FERNANDEZ & CO.

POUR MATAMOROS.

[illegible] ... [illegible] S. FERNANDEZ & CO.

POUR MATAMOROS.

La goélette fine voilière et de la première classe ZENAS SNOW, capitaine [illegible] ... [illegible]
L. JOUBLANC, 33, Passage de la Bourse.

POUR MATAMOROS.

La fine goélette anglaise ZORRO COLORADO, [illegible] ... [illegible] S. FERNANDEZ & CO, 125 Vieille Levée.

POUR MATAMOROS.

La goélette anglaise SYLVA, [illegible] ... [illegible] JOSEPH KELLEY.

POUR MATAMOROS.

La goélette S. SAWYER [illegible] ... [illegible] JOSEPH KELLEY, Rue Gravier No. 36.

POUR MATAMOROS.

La belle goélette anglaise ANDROMEDA [illegible] ... [illegible] COUTURIE FRERES, rue Vieille Levée.

POUR MATAMOROS.

DEPART IMMEDIAT

La belle goélette anglaise MAY ROBINSON, fine voilière, capitaine Bolton, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira sous quelques jours. Pour reste de fret ou passage, (magnifiques emménagements) s'adresser à D. DE GOICOURIA & CO., 81, rue Poydras.

N. B. Les passagers et le fret seront débarqués au-delà de la barre.

POUR MATAMOROS.

La goélette fine voilière et de 1re classe, COL. WASHINGTON, doublée et chevillée en cuivre, capitaine Martin, ayant la majeure partie de son fret engagé, partira sous peu. Pour balance de fret ou passage, s'adresser à L. JOUBLANC, 33 Passage de la Bourse, près Douane, au 1er.

POUR TAMPICO.

La goélette fine voilière DOUGLAS, capitaine Miller, ayant la majeure partie de son chargement engagé, partira sous peu de jours pour le dit port. Pour balance de fret ou passage, s'adresser à bord au pied de la rue St. Louis, ou chez S. FERNANDEZ & CO, 125 Vieille Levée.

POUR VERA CRUZ.

La goélette fine voilière, et de première classe, HENRY P. RUSSELL, S. Nickerson capitaine, ayant la majeure partie de son chargement engagé, partira sans faute, du 23 mai au 1er juin pour le susdit port.

Pour balance de fret ou passage, s'adresser à L. JOUBLANC, 33 Passage de la Bourse, près Douane, au 1er.

POUR VERA CRUZ.

Départ le 31 mai.

La goélette mexicaine CARISIMO, remorquée à neuf, partira comme il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage s'adresser à T. BAILLY BLANCHARD Jr., 37, Vieille Levée.

Des applications pour passage seront reçues jusqu'au 25 mai seulement.

Entrepot de Tapis,

No. 19....Rue de Chartres....No. 19

Nous avons en magasin un grand assortiment de tapis tels que—MEDAILLONS, velours, tapisserie, WILTON, 3 plis et Ingrain, VENITIENS et autres tapis, NATTES blanches, rouges, à carreaux, &c., TOILE CIRÉE de différentes largeurs et qualités. Couvertures de table et de piano, paillassons, nattes, [illegible] ... [illegible]

A. BROUSSEAU & Co

Perdue, Egarée ou Volée.

Une traite sur Marburg & Foster, tirée par A. Wolf, en date du 23 mars, en faveur de Wallace & Co, pour $1,000. Le public est prévenu de ne pas recevoir ou négocier la dite traite, attendu que le paiement en a été arrêté.

WALLACE & CO.

Farmacia Española y Italiana,

Esquina de las calles Poydras y Philippa, N. O.

Le soussigné a l'honneur d'offrir au public un assortiment complet de parfumerie et de médecines, qu'il vend à un prix très modéré.

Les prescriptions de MM. les médecins sont préparées avec soin.

JAIME MAINFORA, pharmacien.

Avances en argent.

Des avances libérales en argent seront faites sur des marchandises approuvées, consignées à nos amis, MM. SPOFFORD, TILESTON & CO., à New York.

WM. J. REID, Rue des Magasins No 3.

Aux acheteurs de coton.

MM. MONTGOMERY & BRO., encanteurs, annoncent aux acheteurs et aux courtiers de coton que leurs ventes régulières auront lieu durant l'été, à leur magasin d'encan, rue du Camp. [illegible] ... [illegible]

Mme OLYMPE

A l'honneur de prévenir sa clientèle de la ville et de la campagne, que son magasin de MODES et NOUVEAUTÉS est transféré du No 34 de la rue de Chartres au No 154, rue du Canal, entre Carondelet et Baronne.

Nlle-Orléans, le 16 mai 1864.

SPECTACLES.

Académie de Musique.

Jeudi soir 26 mai.

Changement de programme—LE LIVRE MAGIQUE nouvelle pantomime comique.

Théâtre St-Charles.

Jeudi soir, 26 mai

THE SEVEN SISTERS pièce féerique.

Concert au Colysée. Mr. [illegible] ... [illegible]

DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ

La société qui existait jusqu'à ce jour, en cette ville, sous la raison de Piaggio & Viosca Jr, a été dissoute [illegible] ... [illegible]

G. B. PIAGGIO,
E. PIAGGIO,
J. VIOSCA Jr.

25 mai 1864.

AVIS DE SOCIÉTÉ.

Les soussignés [illegible] PIAGGIO FRERES [illegible] ... [illegible]

ENRICO PIAGGIO,
DARIO PIAGGIO.

Demande de domestique.

On demande chez M. L. C. A. Bois, [illegible] ... [illegible]

Planches! Planches!

10,000 pieds de planches de cyprès [illegible] ... [illegible]

DEMANDE DE BARBIER.

On demande un bon ouvrier barbier. S'adresser à M. Pierre Anatole St Pierre, [illegible] ... [illegible]

IMPORTATION DIRECTE

DE CORSETS FRANÇAIS.

Mesdames! Mesdames!

[illegible] ... [illegible] H. DASPIT, RUE DES MAGASINS, [illegible] ... [illegible]

LES CELEBRES JAMBONS DE DUFFIELD.

La plus vieille marque datant de 1837.

Charles Duffield [illegible] ... [illegible]

DUFFIELD & C.

Aux Modistes et Fleuristes.

W. DAUPHIN,

66 rue de la Douane au Premier.

Au nouveau par les steamers

[illegible] ... [illegible]

POUR CAUSE DE DEPART

A vendre ou à louer pour cinq ans

[illegible] ... [illegible]

Restaurant St Louis

Tenu par HENRI BARTHE,

[illegible]

Chambres garnies pour habitants

Salons pour noces et repas de famille

[illegible] ... [illegible]

Changement de magasin.

La maison de parfumerie de J. ANGELLOZ a transféré son établissement [illegible] ... [illegible]

J. ANGELLOZ

Bouteilles vides—Bouteilles vides

Le prix le plus élevé sera payé comptant, pour les bonnes bouteilles vides suivantes: [illegible] ... [illegible]

Cigares de la Havane et tabac en feuilles.

[illegible] ... [illegible] PARTAGAS, CABANAS, FIGARO, INTIMIDAD, FLOR DE VEGA, &c. [illegible] ... [illegible]

Avis aux ouvriers tailleurs.

Des ouvriers tailleurs de première classe [illegible] ... [illegible]

P. BOISSONNEAU.

[illegible] ... [illegible] BORNIO & FRERE, Rue Gravier No 34.

AVIS.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle

ASSEMBLEE GENERALE.

Les membres composant la dite société sont prévenus [illegible] ... [illegible]

Par ordre du Président.
G. BOUÉ, Secrétaire

DANIEL GORREN,

27........Rue des Magasins........27

Magasin (occupé autrefois par C. Yale Jr.)

ARTICLES DE MODE,

Vente en Gros.

Il vient de recevoir et ouvre en ce moment un magnifique stock de RUBANS, SOIERIES, ARTICLES DE MODE et ARTICLES EN PAILLE, pour dames, messieurs, demoiselles et enfants.

Également—Un assortiment complet de ARTICLES EN TOILE, GARNITURES, DENTELLES, &c. &c.

L'attention des modistes et des marchands en général est appelée sur ce magnifique stock de MARCHANDISES FRAICHES, Pour le COMMERCE DU PRINTEMPS.

Chaque steamer apportera à la maison un choix des dernières importations des sus-dits articles.

DANIEL GORREN.

MAISON A VENDRE.

A vendre la maison double, avec mansardes habitables, jardin, cuisine double en brique, caves, &c., située rue de l'Union No 117, Second District. S'adresser au Lieux, ou au magasin de sellerie, No 24 rue St Charles.

CHAPEAUX.

CHAPEAUX DE CAMPECHE avec un assortiment de chapeaux de paille pour hommes et pour enfants, à vendre par J. DAWSON, 48, Chartres, au haut, entre Douane et Bienville.

A LOUER.

La MAISON A DEUX ETAGES, avec VERANDAH, située rue Bienville, No 31, entre Royale et Bourbon. S'adresser au rez-de-chaussée.

A LOUER.

Maison et jardin sur le Bayou St Jean.

La belle maison et le magnifique jardin, ci-devant la propriété de M. G. A. Frerel, situés sur le Jardin Magnolia et le Bayou St Jean, près du Pont, seront loués, à des conditions avantageuses, à un bon locataire. Les chars à cheval, pour la ville, le Parc et le Half Way House partent de l'endroit toutes les dix minutes. C'est une excellente occasion pour quiconque voudrait y établir un hôtel ou un restaurant. Pour les détails s'adresser au bureau de ce journal ou au propriétaire, G. MERZ Jr., Au coin des rues Villeré et Toulouse.

AVIS.

MM. GOTTSCHALK & MAGNER, notaires, ont transporté leur bureau au No 119, rue de la Commune entre St. Charles et Carondelet.

PLUS DE DISTANCE

DIVINATION! PRÉDICTION

PAR MADAME ADAH,

Cartomancienne parisienne et élève de Mlle Lenormand. Heures de [illegible] de 10 heures du matin, à 3 heures de l'après-midi. No 93 Rue St. Louis.

GRAINES DE COTON—Je tonneaux graines de choix de la Pointe Coupée, à vendre par E. J. HART & Co, Rue Tchoupitoulas, Nos 73 et 75.

A VENDRE—Un CHEVAL et une VOITURE neuve, de Docteur. S'adresser rue du Camp, No 276.

VENTES A L'ENCAN.

COTON—COTON.

PAR PHINNEY & AMORY,
Encanteurs des prises des Etats-Unis.
Bureau, au coin des rues Camp et Commune.

Il sera vendu par ordre du maréchal des États-Unis [illegible] ... [illegible] comprenant—

171 balles coton.
6 [illegible] coton non pressé,
1 sextant, 1 pupitre, 2 drapeaux,
1 trompette, 1 lot de livres, 1 lot de cartes.

Des échantillons du coton seront exposés, la veille, à notre bureau.

Conditions—comptant, en billets du Trésor des États Unis.

Vente continuée.

Succession de Barbara Goetsch, décédée—Deuxième Cour de District de la Nlle Orléans—No 20,167.

Habillements, bottes, souliers et chapeaux

PAR HOFFMAN & MARKS,
J. HOFFMAN, encanteur,
Bureau, rue de Chartres, No 38.

Aujourd'hui [illegible] ... [illegible]

Meubles de bureau, Bureau en acajou, Chaises, Water cooler, &c

PAR FRANCIS FERNANDEZ,
R. GUTIERREZ, Encanteur

[illegible] ... [illegible]

300 douz mouchoirs de soie, brodés et unis, pour messieurs, 30 cartons rubans soie, fantaisie, pour chapeaux; 20 pièces gros de Rhin, noir épais; 150 châles de dentelle noire et de grenadine, 30 douz. mitaines fil, soie noire

Par W. P. VINCENT, encanteur,

[illegible] ... [illegible]

Meubles &c, &c.

PAR E. M. JACOBS, encanteur.

[illegible] ... [illegible]

Grocerie à l'encan

PAR E. M. JACOBS, encanteur.

Aujourd'hui [illegible] ... [illegible]

Savon, Riz, Café, Bœuf.

PAR J. P. BOISSEAU, Encanteur.

[illegible] ... [illegible]

Épaules, Porc Saindoux, Eau de vie, Vins.

PAR J. P. BOISSEAU, encanteur.

[illegible] ... [illegible]

PAR R. SCOTT, encanteur

[illegible] ... [illegible]

Divers Divers Divers

PAR F. F. TRINCHARD.

[illegible] ... [illegible]

Groceries, Groceries, Groceries

PAR F. F. TRINCHARD.

[illegible] ... [illegible]

Pommes de terre, Pommes de terre.

PAR F. F. TRINCHARD.

[illegible] ... [illegible]

Succession de Joseph Castanedo—No 20,[illegible].

PAR J. B. CROZAT, encanteur.

[illegible] ... [illegible]

J. TATUM,

COURTIER DE MARCHANDISES,

38........rue Gravier........38

Entre Magasins & Camp.

MARCHANDISES SECHES, VETEMENTS, ARTICLES DE TOILETTE, [illegible] ... [illegible]

ACHETEZ

Vos Marchandises Sèches

CHEZ

WEHL & DANZIGER,

RUE DU CANAL,

No 163,

Entre Bourbon et Dauphine,

NOUVELLE ORLEANS,

TOUT S'Y VEND

A TRES BAS PRIX

4mai—30f

A. F. DUVERJE, FACTEUR de Coton & MARCHAND COMMISSIONNAIRE

51........Rue de la Commune........51

LOUISIANA ACADEMY.

Institution dirigée par M. A. Ferrier

PENSIONNAT ET EXTERNAT

Pour les jeunes gens, Rue Hôpital, No 131 entre Dauphine et Bourgogne.

Les prix varient de $4 à $8 selon le degré d'avancement des élèves.

Les personnes qui désirent des prospectus peuvent s'adresser à l'Institution, rue Hôpital, No 131, entre Dauphine et Bourgogne.

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES,

Dirigé par Mme DERON,

275......RUE DAUPHINE......275.

On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement, ou chez les principaux libraires.

Institution Martin.

PENSIONNAT ET EXTERNAT.

Les parents sont priés de visiter l'établissement.

RUE DU BAYOU No 208.

Institution Mare-Bastés.

53, rue des Dames, à Batignolles, PARIS.

Cette institution, fondée depuis trente ans, se recommande aux familles par les nombreux élèves qu'elle a formés.

ÉTUDES UNIVERSITAIRES—Les élèves suivent, selon le désir des parents, les classes du Lycée Bonaparte, où ils sont accompagnés tous les jours, ou font leurs études dans l'institution sous la direction d'habiles professeurs.

Ceux qui suivent les cours du Lycée Bonaparte, sont tenus de rentrer trois semaines avant la rentrée du Lycée, pour étudier [illegible] ... [illegible]

ÉTUDES COMMERCIALES ET INDUSTRIELLES—Toutes les branches constituant une solide éducation Commerciale et Industrielle sont dirigées avec le plus grand soin.

Des cours spéciaux sont faits aux élèves qui se destinent au Baccalauréat, et aux Écoles du Gouvernement.

L'instruction morale et religieuse est confiée à un des vicaires de la paroisse.

Pour plus amples renseignements, et pour des prospectus, s'adresser à Mme Macé, Directrice de l'Institution Charles rue Bourbon No 18.

SARDINES à l'huile—20 caisses de 100 ½ de boîtes sardines à l'huile de la marque Vve Rosier, de Nantes, en débarquement du navire Turenne et à vendre par HENRY VALETON & Co, 27 et 31, rue Bienville.

LE MARCHAND, IMPRIMEUR

201....Rue de Chartres....201

Entre Ste-Anne et Dumaine.

JARDINIER.

On demande un BON JARDINIER. S'adresser au No 83 Vieille Levée.

LE Dr CAPDEVIELLE

Donne des consultations à l'HÔPITAL DE LA RUE DU CIRQUE, de neuf à dix heures A. M. Domicile, RUE DE CHARTRES, No 180.

VENTES A L'ENCAN.

COTON. COTON.

200 balles Coton à l'encan.

PAR R. T. MONTGOMERY.

[illegible] ... [illegible]

VENTE IMPORTANTE

Belles voitures, buggies, cabs, &c.—Vente à l'encan

PAR R. T. MONTGOMERY.

[illegible] ... [illegible]

Marchandises sèches, Articles de fantaisie, Lingerie, Chapeaux et Chaussures

PAR E. ROGER & Co,

[illegible] ... [illegible]

Coffre-fort. Coffre-fort

PAR PLACIDE J. SPEAR, Encanteur, (Bureau, 60 rue de la Douane.)

[illegible] ... [illegible]

Marchandises sèches

PAR PLACIDE J. SPEAR, Encanteur,

[illegible] ... [illegible]

Bijouterie plaquée

PAR PLACIDE J. SPEAR, Encanteur.

[illegible] ... [illegible]

Cariole à l'encan

PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur.

[illegible] ... [illegible]

Grande vente à l'encan pour dames.

PAR PLACIDE J. SPEAR, Encanteur,

[illegible] ... [illegible]

15 caisses Marchandises Diverses.

PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur.

[illegible] ... [illegible]

Tabac à chiquer coupé fin

PAR D. E. MORPHY, Encanteur.

[illegible] ... [illegible]

Tabac—Tabac—Tabac

PAR D. E. MORPHY, Encanteur.

[illegible] ... [illegible]

Marchandises sèches, habillements, bottes et chapeaux.

PAR GABRIEL LEAUMONT

[illegible] ... [illegible]

VENTES JUDICIAIRES.

[illegible] ... [illegible]

ALFRED SHAW, Shérif de la paroisse d'Orléans.

AVIS JUDICIAIRES.

Succession de Wendelon Diel—No. 17690.

DEUXIÈME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—Avis est par le présent donné aux créanciers [illegible] ... [illegible]

Par ordre de la Cour. A. MOREL, Député Greffier.

Succession de Etienne A. Laffon—No 16,672.

DEUXIÈME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—Avis est par le présent donné aux créanciers [illegible] ... [illegible]

Par ordre de la Cour. A. MOREL, Député Greffier.

Succession de Alexander Hauer—No 20,964.

DEUXIÈME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—Attendu que [illegible] ... [illegible]

Par ordre de la Cour. A. MOREL, Député Greffier.

Succession de Prime Alvarès—No 18,987.

DEUXIÈME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—Avis est par le présent donné aux créanciers [illegible] ... [illegible]

Par ordre de la Cour. A. MOREL, Député Greffier.

Bernard Turpin,

ENCANTEUR

ET

NÉGOCIANT COMMISSIONNAIRE,

No 93, rue de la Vieille Levée

Entre St Louis et Conti.

Demande d'Ouvriers Bottiers.

On demande immédiatement des ouvriers pour la botte et la bottine. [illegible] ... [illegible]

MALADIES.

Dépuratif, Pommade, Injection et Poudre du Dr. PERCE.

Toutes les maladies [illegible] ... [illegible] S'adresser à GAUDOZ Jne, pharmacien, [illegible]

Conserves vos Dents.

J. A. CASADAVANT,

CHIRURGIEN DENTISTE, 116 RUE DU CANAL, [illegible] ... [illegible]

Premier District de Dessèchement

Bureau de la Commission du Premier District de Dessèchement.

Rue Carondelet No 44, 21 mars 1864.

Tous les propriétaires de terres et de terrains situés dans les limites du Premier District de Desséchement, lequel est borné par le fleuve Mississipi en face, la rue Julie et le Nouveau Canal au dessus, le Lac Pontchartrain dans le fond, le Bayou St Jean, le Canal Carondelet et la rue St Pierre au-dessous—sont avertis de payer immédiatement.

Par ordre du Board,
G. INGRAM, Président.

CHANGE STERLING—A vendre par E. J. HART & CO, rue Tchoupitoulas, Nos 73 & 75.